



Pierre GIBERT 1922-1969

Soirée d'hommage
Samedi 2 Octobre 2021

LITANIES DE MON COEUR

1. L'oiseau léger s'envole aux cieux,
Souris, mon cœur, souris joyeux,
Après la nuit vient la lumière,
Après la mort, les heures claires.

Refrain

2. Deux bras s'unissent dans l'effort,
Chante, mon cœur, chante plus fort,
Car se bâtit pierre par pierre
La grande maison de la terre.

Refrain

*Chante, mon cœur, chante la vie,
Bois ton soleil et dis merci,
Pleure aux misères, souris aux bonheurs,
Donne ta prière, ne dors pas mon cœur.*

Refrain

3. Un pauvre couché sur un banc,
Frémis, mon cœur, frémis au vent ;
La mort qui rôde, solitaire,
Cherche un compagnon de misère.

Refrain

4. Arbres gelés par le frimas,
Pleure mon cœur, pleure tout bas.
Sans amitié, froide est la terre,
Morts des taudis et morts des guerres.

Refrain

5. Dans la nuit douce de Noël,
Bondis, mon cœur, bondis au ciel,
Joie dans les cieux et paix sur terre,
Nous voilà fils, nous voilà frères.

Refrain

6. Un clocher sonne, ding, ding, dong,
Entends, mon cœur, le carillon ;
C'est l'aube de la vie nouvelle,
Demain les fleurs seront plus belles.

Refrain

7. Le grand soleil marque midi,
Brûle, mon cœur, brûle ravi ;
Sois un soleil qui étincelle ;
Remplis d'amour tes ritournelles.

Ô MA GUITARE

1. Sur un roc que la mer frappe
Un bout de bois j'ai trouvé ;
De quel naufrage il réchappe ?
Quel malheur est arrivé ?
Serrant le bois solitaire,
Dans mes bras l'ai emporté ;
Les pleurs les cris de la terre,
Viens chez moi les chuchoter.

Refrain

*Chante la joie, chante la peine,
Ivre de ciel, brûlant d'amour,
O ma guitare, ton cœur de reine
Trouve en moi seul ton troubadour.*

2. Sur les fils, le long des routes
J'ai trouvé des rossignols ;
Comme notes qu'on écoute,
Ré fa la do si la sol...
J'ai pris ces notes de gamme,
Sur 6 cordes les posai ;
Mes pauvres doigts donn' une âme
Aux airs qu'ils me composaient.
3. Dans un pré quand rien ne bouge
Une pomme j'ai volée ;
Était un joli cœur rouge,
Au creux du bois l'ai cachée.
Depuis lors, ma chansonnette
Joli cœur me fait chanter,
Nuit et jour contant fleurette,
Lui toujours prêt à aimer.
4. Prés de la vieille chapelle
Des fleurs bleues m'ont salué ;
Les plaçai sur la cordelle,
Tout un jour y sont restées.
Puis au pied de la Madone
J'ai mis l'amour en bouquet ;
Vieux motet je lui fredonne,
C'est ma Dame de beauté.

CANSON DI GENT DE LUNEU

Refrin :

Eici li gènt de Lunèu
Que toujours n'en fan qu'aucuno,
Un jour, coume d'estournèu,
Anèron pesca la luno.
La luno èro couchado :
Cresien que s'èro negado !
E l'anèron touti pesca
Emb'un panié trauca.

1. Ah ! Quante affaire
Pèr nosti paire,
Quouro veguèron pas
Sus lou campas
La luno bello
'Mbé lis estello
Lusi d'entre lou cèu
Qu'èro tant bèu.
2. Alor d'ausido,
D'uno escourido,
Lou Segnour esfraia
Faguè souna
La generalo,
E d'un cop d'àlo
Lou pople venguè lèu
A soun rampèu.
3. "léu l'aviéu visto,
Digué Batisto,
Briha dins lou canau
Coume un fanau ;
Mai trop ardido,
S'es esvalido
En fasènt lou cabus
Dins la palus..."

CHANSON DES GENS DE LUNEL

Refrain :

Voici les gens de Lunel
Qui n'en ratent pas une,
Un jour, comme des étourneaux,
Ils allèrent.. pêcher la lune.
Mais la lune était couchée :
Ils croyaient qu'elle s'était noyée !
Alors ils allèrent la pêcher
Avec un panier troué.

1. Ah quelle affaire
Pour nos ancêtres,
Lorsqu'ils n'aperçurent pas
Dans la campagne
La belle lune
Avec les étoiles
Brillant au fond du ciel
Qui était si beau...
2. Alors aussitôt,
Avec précipitation,
Le Seigneur, effrayé,
Fit sonner
La générale,
Et rapidement
Le peuple accourut
A son appel
3. "Moi je l'ai vue,
Déclara Baptiste,
Briller sur le canal
Comme un fanal;
Mais l'audacieuse,
Elle a disparu
En plongeant
Dans les marais..."

4. Dins l'acampado

Estoumacado
Lou Segnour emmasca
Faguè cerca
De voulountàri
Celibatàri,
E prestè a s'arnesca
Pèr la pesca.

5. A la "Brecheto"

O la couqueto
Ras d'un clot de rauset,
Quante toupet !
La luno blavo
Se miraiavo
Em'un èr beluguet
E farluquet...

6. Alor tout d'uno

Li Pesca-luno
Traguèron soun panié
D'un bras lougié ;
E l'enciéuclavon,
Maï quand tiravon
la luno n'en sourtié
E sourrissié.

7. Li galejado

Li maï granado
Toubavon adere
Sus lou coupet
Di brun pescaire,
Qu'olor, pecaire,
Leissèron tout en plan
En s'en anant...

4. Dans l'assemblée

Estomaquée
Le seigneur embarrassé
Fit rechercher
Des volontaires
Célibataires,
Et prêts à s'équiper
Pour la pêcher.

5. A la Bréchette

Cette coquette
Prés d'une touffe de roseaux,
Quel toupet !
La lune bleue
Se mirait
Toute vive
Et élégante...

6. Alors soudain

Les Pesco-Luno
Lancèrent leur panier
D'un bras léger ;
Et ils l'encerclaient,
Mais quand ils tiraient
La lune sortait du panier
Et souriait.

7. Les plaisanteries

Les mieux senties
S'abattirent sans fin
Sur le dos
Des malheureux pêcheurs,
Si bien que, peuchère,
Ils laissèrent tout tomber,
Et ils s'en allèrent...

Li paraulo soun de Louvis ABRIC

*Parole de Louis Abric (1886-1953) ;
Majoral du Felibrige, cofondateur de
l'Escolo dou Vidourle)*

LA PRINCESSE ÉCARTELÉE
(Par. et Mus. P. Gibert)

Sur la grève vers le levant
Est couchée une jouvencelle ;
Elle meurt d'une mort cruelle
Car son drap d'or est plein de sang.
En m'approchant tout attendri,
A l'heure où meurent les étoiles,
La fille qui dort sans un voile
Tout faiblement me répondit...

Refrain

Des mercantis, des trafiquants
Ont sali leur jolie princesse,
Révant d'accroître leur richesse,
Ils se disaient tous mes amants.
De mes veines ont souillé le sang,
Pauvrette hélas ne suis plus pure;
Violée je fus, et ma blessure
M'a fait descendre de mon rang.

Un jour, armés d'ongles de fer,
Ont labouré ma robe blanche;
Avec des outils qui tranchent
Ont transpercé mes beaux yeux pers.
Puis avec des rires moqueurs
Rasèrent enfin ma fière tête,
Et le soir aux accents de fête
Ont arraché mon noble cœur.

Refrain

Va dire aux vagues de la mer
De crever l'orgueilleuse digue,
Pour bousculer tous ces indignes
Lâche les noirs taureaux d'enfer!
Va rassembler mes cavaliers,
Qu'ils viennent tous à toute bride
Pour délivrer des mains perfides
Leur jeune reine écartelée.

Refrain

*M'avait parée royalement
Le Rhône-Dieu dont je suis fille;
Yeux fascinants: étangs qui brillent,
Longs cheveux: tamaris tremblants,
Mon diadème: des flamants.
Peau toute blanche de salines
Et veines longues des roubines
Où s'abreuyaient les chevaux blancs*

BANDIDO BLUIO

1. An escapa li biòu,
Dins la revoulunado
Li bestio aferounado
An manca lou draïou.
Gardian, pople, chivau,
Laurant sus la levado,
En folo cavaucado
Abrivon lou bestiau.

Refrin:

Ficheiroun dins lou cèu
Atubon milo estello,
Cavalo blanquinello
Trepèjon lou soulèu.

2. Ounte van? ounte van?
O Santo, Gràndi Santo!
Dins la mar miraianto
Li tau sauton subran.
Fugisson dins l'esfrai
L'umanaio manado,
Bressa pèr lis oundado
S'aliuonchon dòu varai.

Refrin

3. Lauron lou toumple amar
Li pichòti barqueto,
Desplegant sis aletto
Sus lou blu de la mar...
Gardian e Pescadou
Desòublidant la festo
Lampon sauva li bèstio
Dòu sourne negadou.

Refrin

Se savias, Camarguen,
Òublida li batèsto,
Aubourarias la tèsto
Dins lou país santèn.

1. Les taureaux se sont échappés,
Dans le tumulte
Les bêtes effrayées
Ont manqué le chemin.
Gardians, peuple, chevaux,
Courant sur la levée,
En folle chevauchée
Regroupent les taureaux.

Refrain

*Les tridents dans le ciel
Allument mille étoiles,
Des juments blanches
Foulent le soleil.*

2. Où vont ils? Où vont ils?
O Saintes, Grandes Saintes!
Dans la mer éclatante
Les taureaux sautent soudain.
Ils fuient dans l'effroi
La foule humaine,
Bercés par les vagues
Ils s'éloignent du vacarme.

Refrain

3. Elles labourent le gouffre amer
Les petites barques,
Déployant leurs ailes
Sur le bleu de la mer...
Gardians et pêcheurs
Oubliant la fête
Courent sauver les bêtes
De la sombre noyade.

Refrain

4. Si vous saviez camargais,
Oublier les querelles,
Vous relèveriez la tête
Dans le pays saintois.

NUIT GITANE

Sur la plage endormie, devant la mer immense,
Le gitan est assis, la guitare en ses mains;
Dans un rêve imprécis qui toujours recommence,
Il fredonne en sourdine, les yeux dans le lointain.

En songeant aux chemins que suivent les chimères,
Il murmure en chantant: "Quel est donc mon destin? "
Un flamenco brûlant s'ébauche en rimes amères,
Douleur, amour et mort en tissent les refrains.

Mais une ombre ondulante descend parmi les dunes,
Une gitane souple se glisse jusqu'à lui;
Et quand sur les flots noirs soudain surgit la lune,
Mille notes de feu font chanter l'âpre nuit.

Envoûté par les sons qui viennent du rivage,
Tout le peuple gitan en silence est venu
Oùir la mélodie jaillie du fond des âges
Et voir Sara la brune qui danse les pieds nus.

Jusqu'au petit matin, la guitare enjôleuse
A fait vibrer d'amour la fille de Satan,
Mêlant aux désirs fous de la brune amoureuse
La danse des étoiles, de la mer et du vent.

Demain, ils partiront vers le destin qui chante,
Ivres de liberté et de rêves infinis;
Et la mer qui écume au pays des Atlantes,
Effacera les pas des ombres évanouies...

SERENADA EN PANTAIS

Ma mandòra a plus qu'una còrda,
Una còrda que vai petar,
E la vida a pena m'acòrda
Quauquis ans benlèu bregandats.
Vòle donc o ma ben amada,
Tu que rescontrarai jamai,
Te sopirar una seranada,
Tot solet e l'ueu en pantais...

Sabi pas se siàs bruna o saura,
Se me vòs de ben o de mau,
Siàs coma ièu d'essencia paura,
Tot aquò, veja, m'es egau ;
Mai que siágues saura o bruna,
Siáu segur, mon amor lo ditz,
Que siàs bèla coma pas una
E que fariàs mon paradis...

Ausiràs jamai mon aubada,
E ma joinessa finirà
Sens que ma boca enamorada
Potone ton front adorat.
Pasmens per se trufar de nautris,
Un jorn lo destin o l'azard
Val nos butar un davant l'autre,
Mai ai peur que siágue trop tard...

Ma mandòra aurà plus de còrda
Per cantar mon amor ardent,
Se ta boca un poton m'acorda,
Ailàs serà un poton sens dents...
Vau donc mai, o ma ben amada,
Que mis uèus te vegan jamai,
E que cante ma seranada
Tot solet e l'ueu en pantais...

SERENADE EN RÊVE

Ma mandore (luth) n'a plus qu'une corde,
Une corde qui va casser,
Car la vie m'accorde à peine
Quelques années encore à grapiller.
Je veux donc, ô ma bien aimée,
Toi que je ne rencontrerai jamais,
Te soupirer une sérénade,
Tout seul, et les yeux dans le rêve...

Je ne sais pas si tu es brune ou blonde,
Si tu me veux du bien ou du mal,
Si comme moi tu es d'origine modeste,
Vois-tu, tout cela m'est égal !
Mais que tu sois blonde ou brune,
Je suis sûr, mon amour l'affirme,
Que tu es belle comme pas une,
Et que tu ferais mon paradis...

Tu n'entendras jamais mon aubade,
Et ma jeunesse finira
Sans que ma bouche amoureuse
Embrasse ton front adoré ;
Pourtant, pour se moquer de nous,
Un jour le destin ou le hasard,
Va nous mettre face à face,
Mais j'ai bien peur que ce soit trop tard...

Ma mandore n'aura plus de corde
Pour chanter mon ardent amour,
Et si ta bouche m'accorde un baiser,
Hélas, ce sera un baiser... sans dents !
Il vaut donc mieux, ô ma bien aimée,
Que mes yeux ne te voient jamais,
Et que je chante ma sérénade,
Tout seul, et les yeux dans le rêve...